

**Guillaume DESGEORGE**

**Vie et mort d'un séducteur**

***PUBLIBOOK.com***

# **Acte I**

## Scène 1

(L'ami arrive chez Lui, longues embrassades de vieux copains)

Lui

Me voilà revenu, ô mon ami, mon frère  
De ce pays perdu qui n'connait pas l'hiver  
Il y faisait si chaud, tu aurais dû venir  
Tu aurais goûté l'eau, c'était un vrai plaisir.

L'ami

Mais je ne pouvais pas, je devais travailler  
Et si j'avais eu l'choix, j'n'aurais pas hésité  
Deux semaines en Malaisie, et même si c'est ailleurs  
Tant que c'est loin d'ici, ça doit être le bonheur!

Lui (vif puis pensif)

Et si tu avais vu les filles que j'ai croisées  
Le corps à moitié nu à l'ombre des palmiers...

L'ami (il rit)

Oh oui, je compte sur toi pour leur avoir montré  
Pourquoi tu as le droit à une telle renommée

Lui (il rit aussi)

Renommée infondée, je n'suis pas comme on dit  
A croire que j'ai couché toutes les femmes d'ici  
J'ai une réputation qui ne me convient pas...

L'ami (sourire pour faire comprendre à Lui sa mauvaise foi )

Ose dire que nous mentons quand nous parlons de toi...  
Qui les fais toutes tomber et recherches tous les jours  
Une fille pour lui donner l'espoir du grand amour?  
Je te connais trop bien...

Lui

...peut-être moins que tu n'penses

L'ami

N'empêche que tu obtiens toujours une récompense!  
Mais ça n'me dérange pas, tu fais bien c'que tu veux  
Tant que ce n'est pas moi le mari malheureux!  
Allez, sers-moi un verre, mets-moi un Martini

Lui

Il n'y a plus qu'ça à faire, maint'nant que j'suis ici!  
Elles étaient vraiment belles, les petites malaisiennes  
Mais ce n'est pas pour elles que j'ferai des poèmes...  
(silence, il réfléchit et puis...sérieux)

Y'en a une que j'ai vu et là je suis sérieux  
Je l'ai juste aperçue mais j'en suis amoureux

L'ami (il sourit)

Amoureux, c'est possible? Tu sais c'que ça veut dire?  
Pas le moindre sourire? Même pas imperceptible?

Lui (toujours sérieux)

Oh non, je suis sérieux... C'était à Singapour  
Un hôtel luxueux m'a fait trouvé l'amour.  
Je voyais sa fenêtre et sa chambre à coucher  
Et là je l'ai vu mettre sa tenue pour dîner

L'ami (souriant)

Elle s'est déshabillée, ah... je m'disais aussi...

Lui (sérieux)

Oh, je peux te jurer que tu n'as rien compris  
Je devinais à peine quelques ombres chinoises  
Je me disais quand même : "il faut que tu la croises"  
J'étais sûr qu'il y avait dans ces reflets magiques  
Beaucoup plus qu'un attrait tout simplement physique  
Et j'ai voulu la voir après qu'elle soit sortie  
J'ai suivi les couloirs pendant une heure et d'mi  
Et puis je l'ai croisée après l'avoir cherchée  
Je n'lui ai pas parlé, non, je n'ai pas osé!

L'ami (souriant mais moins)

Allez, arrête un peu, tu me l'as déjà fait  
Le coup de l'amoureux, mais qui ne l'est jamais  
Je ne vois pas pourquoi cette fois je dois te croire  
Tu ne la connais pas, tu n'as eu qu'un regard  
Et tu voudrais que moi qui te connais quand-même  
Je crois en ta bonne foi quand tu dis que tu l'aimes?

Lui (sérieux)

Oui, tu devrais me croire, même si ce n'est qu'une fois  
Je n'ai eu qu'un regard mais je ne l'oublie pas!

L'ami (mi figue, mi-raisin, presque reprochant)

Oh, allez, laisse tomber, et bois plutôt ton verre  
Raconte-moi les beautés et leurs robes légères

Lui

Peut-être une autre fois...

L'ami

...Il faut que je m'en aille?

Lui

Il n'y a pas que toi qui as beaucoup d'travail  
J'ai pas l'esprit à ça, oh non, non, pas ce soir

L'ami

Je vais rentrer chez moi, bon allez, au revoir

(Ils se serrent la main, L'ami sort, Lui a le regard pensif, il se met à chanter ) :

(Début de la chanson)

Une escale, dans un voyage, et l'on poursuit son cours  
Une femme, au même étage, qui a fenêtre sur cour  
Un miracle, juste un obstacle, où l'on a vu l'amour  
Une image, qui se propage, que l'on garde toujours

Un espace, qui nous agace, qu'il faut réduire un jour  
Quoiqu'on fasse, reste la glace, qui garde un silence lourd  
Et elle passe, et l'on s'efface, car il faut rester sourd  
A l'audace, qui nous enlace, qui veut faire demi-tour

On est resté sourd  
On y pense toujours

Et un soir, au fond d'un bar, on repense à ce jour  
On vient boire, pour ne plus voir, l'image de notre amour  
Qu'on ignore, qui nous dévore, tout au long du parcours  
Quand on sort, c'est elle encore, qui passe le carrefour

On est resté sourd  
On y pense toujours

Et c'est elle, que nous rappellent, les choses qui  
nous entourent  
Elle est celle, qui était belle, qui valait un détour  
Une aubaine, qui se promène, et qui nous joue des tours  
Une scène, qui nous entraîne, à regretter le jour

Où l'on est resté sourd, On y pense toujours

(Fin de la chanson)

Lui (regard triste)

Allez, de toute façon, je n'la reverrai pas  
Il y a dix heures d'avion entre son âme et moi...

(silence, puis sourire)

Et puis je suis parti pendant plus de deux semaines  
Il y a toutes mes brebis qu'il faut que je reprenne  
J'ai une réputation à faire tenir debout  
Voilà une bonne raison pour oublier son goût  
Que je ne connais pas et n'connaîtrai jamais

(murmure pensif)

C'est sans doute pour cela qu'elle avait tant d'attrait

(souriant, vif)

Attention douce France, me voilà de retour  
Les femmes n'ont aucune chance d'échapper à l'amour  
Il m'en faudra beaucoup pour me faire oublier  
Celle qui n'eut pas le goût de daigner me parler...

## Scène 2

(chez Lui, une trentaine de personnes, en arrière plan, buffet)

Lui (parlant à une femme)

Tu viens enfin, mon ange. Il faudra qu'on se voit...

Femme (riant)

Quelque chose te démange? Tu as besoin de quoi?

Chaque fois que tu dis ça, c'est le même scénario

Oui, tu m'invites chez toi, tu me tends un porto

Et tu regardes mes yeux, avec un air très tendre

"Tu sais ce que je veux, ne me fais pas attendre"

Puis tu t'approches lentement...

Lui (riant)

... je me sens monstrueux

Femme (riant)

Tu ne l'es pas vraiment mais quand même un p'tit peu!

Et c'est là tout ton charme et ton plus gros défaut...

C'est bien c'qui plaît aux femmes et qui te rend si beau!

Lui (toujours souriant)

Comme si j'avais toujours eu dix femmes à mes pieds  
Quand on parle d'amour...

Femme

...tu sais donc ce que c'est?

Lui (air faussement blessé)

Comme si d'autres que toi venaient troubler mes nuits...

Femme (toujours souriante)

Oh, ça, je n'en doute pas! et en fait, dieu merci  
heureus'ment, d'autres passent... je n'pourrais assumer  
Ce que ton corps vorace et jamais rassasié  
Demanderait tous les soirs s'il n'y avait que moi  
Pour combler tes regards...

Lui

... oh non, ne dis pas ça...

Je pourrais moi aussi devenir raisonnable...

Femme

Avec toutes tes envies? Je t'en crois incapable.  
Jamais, tu ne pourras rester plus de trois nuits  
Avec les même bras soignant tes insomnies  
Elle, elle pourra y croire, avalant tes couleuvres  
Avant d'apercevoir que ce n'est qu'une manœuvre

Qui est très bien rodée, mais qui reste un désastre  
Puisque tout y est joué comme une pièce de théâtre  
Quand elle s'en rendra compte, ce s'ra déjà trop tard...

Lui (faussement étonné)

Mais qu'est-ce que tu racontes?...

Femme (souriante puis sérieuse)

... allez, arrête ton char!

Ce n'est pas pour autant que je vais te laisser  
Il y a trop longtemps que l'on joue à s'aimer  
Mais je ne suis pas dupe, je voulais que tu l'saches  
Toutes ces histoires t'occupent mais jamais tu n't'attaches  
C'est la règle du jeu que tu as inventée  
Le jeu de l'amoureux qui voulait un baiser  
Oui, mais une fois qu'il l'a, il s'en va aussitôt...

(souriante à nouveau, puis lui aussi)

Allons, ne t'en fais pas, tu es quand même très beau  
Et si tu veux, ce soir...

(la sonnette retentit)

Lui

... ce serait un plaisir!

Je te verrai plus tard il faut que j'aille ouvrir.

(Lui va ouvrir. L'ami rentre, il parle en ce dirigeant vers le buffet, se servant un verre, etc...)

L'ami (riant)

Alors, comment vas-tu? Et comment va ton cœur?  
Tu ne penses déjà plus à cette jolie fleur  
Que tu as aperçue la nuit à Singapour

Lui (riant aussi)

Crois-tu que j'aurais pu éprouver de l'amour?  
Oui, je l'ai oublié et je cherche déjà  
Celle qui va remplacer celle que je n'aurai pas  
Après tout, dans le noir...

L'ami

... tu as l'air d'aller mieux...  
J'avais du mal à croire que t'étais amoureux!  
Tu as même refusé, hier, de me parler  
De toutes les beautés que tu as rencontrées  
Au cours de ton voyage...

Lui

... elles sont toutes comme ici  
Elles ne sont pas plus sages dans les autres pays!  
Et la recette en or est la même pour toutes  
Elle m'a servi encore...

L'ami (se servant un verre)

... oui, vas-y, je t'écoute  
Quelle est donc cette recette qui semble appétissante?

Lui

Oh, rien, pour être honnête, quelques phrases innocentes  
Un poème amusant... c'est vrai que je l'aime bien  
Et il te dit comment parvenir à tes fins  
Je te l'ai déjà dit, il me semble, une fois  
Quand tu étais ici...

L'ami

...je ne m'en souviens pas.  
Et pourtant je crois bien que je m'en souviendrais  
Tu sais comme j'ai besoin de conseils avisés  
Je ne suis pas comme toi un homme que les femmes aiment  
Je me demande pourquoi... mais récite le poème!

Lui (s'éclaircit la voix)

Il y a celle qui nous voit comme sensible et sincère  
Même poète quelquefois, celle-là se laisse faire  
Il faut y aller doucement, jouer les garçons qui aiment  
Laisser couler du temps et elle viendra d'elle-même.

Il y a celle qu'on obtient par des lettres assidues  
Qui vont toujours plus loin dans les sous-entendus  
Il suffira d'un soir où l'on se voit vraiment  
Deux accords de guitare, on devient son amant

Il y a les amies qui manquent de câlins

Qui nous ouvrent leur lit et laissent courir nos mains  
Quelques jeux innocents, rassurant d'un sourire  
Les doigts se promenant font monter leur désir.

Il y a celle d'un soir qu'on vient de rencontrer  
Et qu'on va laisser croire qu'on est comme elle voudrait.  
Il nous faut être habile, écouter ce qu'elle dit  
Et être exactement c'lui qu'elle veut dans son lit.

C'est là qu'il faut sentir qui est en face de nous  
Pour pouvoir devenir celui qui la rend fou.  
Amusant, érudit, romantique et poète,  
Sociable pour une nuit, voilà ce qu'il faut être...

(silence)

Amusant, érudit, romantique et poète  
Sociable pour une nuit, voilà ce qu'il faut être.  
Ce poème je l'adore, cette froideur, ce cynisme...

L'ami (ironique, souriant)

Oui, c'est là que ressort enfin ton romantisme...  
Quelle sera la prochaine que tes yeux vont tuer?

Lui

C'est toi qui me l'amènes, tu me l'as présentée

L'ami

Moi? je t'ai présenté à une femme qui te plaît?  
Je ne m'en souviens pas...

Lui

... mais si, sans faire exprès

Si... tu te baladais en ville samedi dernier  
Et elle t'accompagnait, une brune bien élancée  
Elle a les yeux marrons, les cheveux assez longs  
J'ai oublié son nom... assez grande, tu vois, non?

L'ami (le visage grave)

Si, si, j'en ai bien peur... et elle s'appelle Catherine  
Et t'as dit tout à l'heure qu'elle sera ta victime?  
On non, ne fais pas ça, pas elle, oh, je t'en prie  
Il n'y a que celle-là que je veux que t'oublies!  
Celle-là n'est pas à vendre contre quelques poèmes  
Tu n'pourrais pas comprendre... mais c'est la femme  
que j'aime

Lui (souriant)

Et bien va le lui dire, mais qu'est-ce que tu attends?

L'ami (grave avec un sourire)

Oh, ca va te faire rire, j'ai peur tout simplement.  
Et si elle disait non? Si elle n'est pas d'accord?

Lui

Tu te poses trop d'questions... elle t'offrira son corps

L'ami

Mais ce n'est pas son corps que je veux qu'elle me donne  
C'est quelque chose de fort, de l'amour... ça t'étonnes?

Lui

Tu l'as dit avec des mots que j'n'aurais pas choisis  
Mais tout cela se vaut : tu la veux dans ton lit  
Alors parle d'amour et dis des poésies  
Moi j'utilise toujours des mots bien moins jolis  
Mais c'est le même...

L'ami (s'emportant)

... même but? C'est ça que tu veux dire?

Les femmes que tu culbutes puis que tu fais partir  
Pourraient te dire que non, ce n'est pas la même chose.  
Je cherche une relation, oui, je cherche une osmose  
C'est la femme de ma vie que je veux rencontrer  
Pas une fille pour la nuit...

Lui

... mais qu'est-ce que vous voulez!

Vous parlez tous d'amour comme si ça existait  
Et puis moi en retour je devrais dire ok?

Bon sang, avec toutes celles que j'ai eues dans mon lit  
Des minettes à la pelle, sont passées par ici  
Alors, tu m'excuseras mais tu ne peux nier  
Qu'j'ai essayé cent fois sans jamais y'arriver  
Alors si c'est possible...

L'ami

... oh non, tu n'essaies pas  
Pour toi ce n'est qu'une cible que tu n'regardes même pas  
Mais c'est un jeu payant, où l'on souffre, tu sais  
Où les deux sont perdants...

Lui

... oh non, pas tout à fait  
Et je n'oblige personne à être de la partie  
Après tout je leur donne une assez bonne nuit...  
Alors écoute-moi bien, pour rev'nir à Catherine  
Je l'inviterai demain pour une soirée intime.  
Il te reste ce soir pour lui dire c'que tu veux  
Après ce s'ra trop tard et je f'rai de mon mieux!  
Ce soir est le premier, et il n'y a rien de fait  
Mais j'vais tout essayer, demain, et je l'aurai

L'ami

Je te laisse, tu m'énerves...

Lui

...ce soir, ne l'oublie pas!

L'ami (s'éloignant)

Vas-y, invente des règles, mais moi je ne joue pas!

(la sonnette retentit. L'ami regarde Lui méchamment, Lui sourit et va ouvrir, c'est Catherine. Il lui dit quelques phrases, l'amène jusqu'à L'ami, semble s'excuser et s'éloigne du buffet. Il se met à chanter en jetant quelques regards à Catherine qui répond à chaque fois d'abord en détournant le regard puis par un sourire )

(Début de la chanson)

Le premier soir, elle détourne le regard  
On l'observe, elle nous remarque à peine  
On y pense, on imagine la scène  
Et commence le théâtre pour qu'elle vienne

Le deuxième soir, un malheureux hasard  
Nous assemble, et soudain il lui semble  
Que nos yeux, la guettent un peu quand même  
Juste un peu, assez pour qu'elle comprenne

Elle ne sait pas ce qu'elle doit dire  
Peut-être n'ose-t-elle pas réagir  
Son regard clair et incertain

Nous invite à aller plus loin

Il faut parler, l'air de rien amener  
Le sujet, qui va la passionner  
Pour qu'elle sente, en elle enfin monter  
L'indécente envie de s'approcher

A cet instant, il n'est rien qu'elle entend  
On est deux, et les yeux dans les yeux  
Lentement, peu importe ce qu'elle pense  
On descend chercher sa récompense

Elle ne sait pas ce qu'elle doit dire  
Peut-être n'ose-t-elle pas réagir  
Son regard clair et incertain  
Nous invite à aller plus loin

Elle ne sait pas ce qu'elle doit dire  
Peut-être n'ose-t-elle pas réagir  
Son regard clair et incertain  
Pourrait la perdre jusqu'au matin

Le troisième soir, elle veut nous voir  
Et on lui dit que c'est fini  
On le répète car elle ne l'avait pas compris

Le troisième soir, fin de l'histoire

Son regard clair et incertain  
On n'le voit pas mais on l'imagine très bien

Elle, elle n'a rien trouvé à dire  
Comment pourrait elle réagir  
Son regard clair et incertain  
Fait qu'elle n'ira pas plus loin

Mais voilà, un regard ce n'est pas tout  
Ca n'suffit pas à nous construire

Mais voilà, un regard de rien du tout  
N'a pas suffit à me séduire

Elle pensait, c'est légitime, que j'aimais  
Mais quand on aime, on le sent bien  
Malheureusement, je ne sens rien

Alors il faut qu'elle le comprenne  
Je n'voulais pas lui faire de peine  
Mais j'en trouverai sans doute une autre à la maison

Et que si je ne veux pas d'elle  
Ce n'est pas qu'elle n'est pas belle  
C'est simplement que c'est pas elle mon horizon

J'espère qu'elle s'est sentie bien

Pour une nuit et un matin  
Ce regard clair et incertain  
Je le connais, je l'aime bien

(Fin de la chanson)